

## Propreté sur le terrain

De l'eau chaude, du savon et une serviette propre ne sont pas un luxe pour le service d'insémination – puisqu'il ne doit pas laisser de traces.

*sme*. Des selles liquides, une vache qui tousse, de forts ténesmes – et voici l'inséminateur sali par des fèces. Ses mains, sa blouse d'insémination et ses bottes sont normalement salis plusieurs fois par jour. Il lui faut donc de l'eau courante. Heureusement, beaucoup d'exploitations ont installé un tuyau avec une bonne pression d'eau à côté de la porte d'entrée à la stabulation libre, à la salle de traite ou dans le couloir de l'étable. Cela permet d'éviter que l'inséminateur laisse des traces de fumier. Dans la plupart des locaux de traite, il y a un lavabo en plus avec de l'eau chaude, du savon et un linge propre à côté permettant à l'inséminateur de se laver et de se sécher les mains. Bien nettoyé, il poursuit sa journée de travail. Plus aucune trace d'un malheur. L'hygiène est ainsi impeccable de la première à la dernière exploitation de sa tournée.



Des bottes sales compromettraient la biosécurité des prochaines exploitations.

### Pas de savon

Malheureusement, ces règles d'hygiène simples ne peuvent pas être respectées de la même manière dans toutes les exploitations. Il y a toujours des étables qui manquent d'installations de lavage adéquates. Parfois, il ne manque que le savon, ou la seule serviette à la salle de traite est sale. En principe des détails – qui ont toutefois un grand effet, car il est ainsi impossible à l'inséminateur de bien se laver les mains dans ces conditions. Ce sont l'inséminateur, sa voiture et surtout le prochain client sur la liste qui en pâtissent.



Photo: Rudolf Peer, Mals (It), Concours photos la-vache-fertile

En hiver, le service d'insémination doit souvent improviser.



Nettoyage des bottes avec un tuyau d'arrosage ou avec un seau et une brosse.

### Rien ne va sans eau

De nombreux inséminateurs ont donc un «équipement de secours» dans leur voiture. Mais même un savon et un linge propre apportés ne servent à rien s'il manque l'eau courante.

Les vieilles étables dans des endroits isolés posent souvent problème: il y a parfois trop peu de pression d'eau pour pouvoir bien laver les bottes, et encore moins d'eau chaude. En hiver, l'eau de la fontaine est glacée. Parfois, l'inséminateur doit même se débrouiller avec de la neige. Mais cela ne permet de bien laver ni les bottes, ni les mains. Par contre, la peau devient vite rouge et gercée.

### Solutions adéquates pour l'hiver

Notre service d'insémination vous est donc très reconnaissant si vous, en tant que cliente ou client, réfléchissez à une solution adéquate pour l'hiver dans de pareilles circonstances. Maintes exploitations improvisent en mettant à disposition deux seaux avec de l'eau chaude et propre: l'un avec une brosse pour les bottes et l'autre pour les mains. Le savon et un linge propre et sec ou du papier à usage unique se trouvent dans un box en plastique à côté. Cela permet à l'inséminateur de se nettoyer ainsi que ses outils.

### La biosécurité nécessite la participation de tous

L'inséminateur s'efforce toujours d'entrer dans toutes les étables avec des bottes, habits et

mains propres et de les quitter également propre. La biosécurité de toutes les exploitations visitées lui tient à cœur. Les mains et bottes propres assurent la protection sanitaire de chaque étable durant sa tournée d'insémination. Par ailleurs, nul chef d'exploitation ne veut voir les visiteurs introduire des saletés et des germes d'autres fermes dans son étable. Chacun dépend de ce que l'inséminateur puisse quitter l'étable précédente propre.



Pour pouvoir respecter l'hygiène en se lavant les mains, il faut de l'eau chaude, du savon et un linge propre.

Donner la possibilité à l'inséminateur de se laver les mains et de nettoyer ses ustensiles et ses bottes est donc une forme de solidarité vis-à-vis des autres exploitations dans votre voisinage.

**Le service d'insémination de Swissgenetics et le prochain client vous remercient de tout cœur!**

### Biosécurité

Ceux qui vont d'une étable à l'autre peuvent aussi transporter des germes pathogènes d'une ferme à l'autre. Nul/le chef/fe d'exploitation n'aime donc voir les visiteurs introduire des saletés d'autres étables avec leurs bottes.

Les bottes, blouses et mains sales font toutefois partie du quotidien du service d'insémination. Tout comme la visite de différentes étables. Le nettoyage minutieux avant de quitter l'exploitation n'est donc pas un luxe, mais une obligation professionnelle: les mains, bottes et habits propres sont essentiels pour ne pas devenir un propagateur involontaire de germes pathogènes.

